BersingécoConjoncture

Les droits de douane n'ont pas permis de réduire le déficit commercial américain

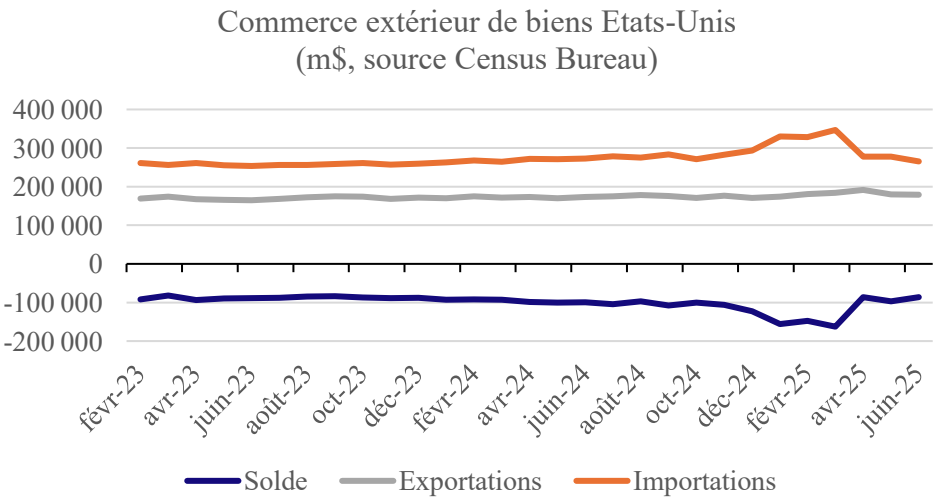
D'après la publication du Census Bureau du 5 août 2025

Synthèse

En juin, la baisse du déficit commercial américain est un trompe-l'œil après un fort creusement en début d'année, quand les entreprises se sont empressées d'importer avant l'entrée en vigueur des droits de douane. Ces derniers ne devraient pas avoir d'impact significatif sur le solde commercial américain à plus long terme. En effet, si les droits de douane limitent les importations, il est probable qu'ils limitent également les exportations à long terme, laissant le solde commercial (qui est fondamentalement l'écart entre le niveau d'épargne et d'investissement d'un pays) inchangé.

1. Le commerce extérieur des États-Unis toujours chamboulé par les droits de douane

Donald Trump a mis en place des droits de douane afin de réduire le déficit commercial des États-Unis. Les derniers chiffres de juin, avec un déficit de -85,6 milliards de dollars (commerce de biens uniquement), soit inférieur à la moyenne mensuelle de 2024 (-101,3 milliards de dollars), semblent lui donner raison. Mais les droits de douane ont entraîné en début d'année 2025 une vague d'importations avant leur entrée en vigueur, si bien que le repli des importations observé en juin (13 milliards de dollars de moins par rapport à mai) indique surtout une sorte de retour à la normale. Sur les six premiers mois de l'année 2025, le déficit commercial mensuel américain, à -122,6 milliards de dollars en moyenne, demeure nettement supérieur au déficit moyen de l'année dernière. La guerre commerciale en cours ne semble en revanche pas impacter sensiblement les exportations américaines (ce qui est attendu à court terme).



2. Les droits de douane devraient être sans effets notables sur le solde commercial

Une analyse rigoureuse du solde commercial[1] doit se baser sur l'équation fondamentale du commerce international :

Épargne – Investissement = Exportations - Importations

Cette égalité comptable[2] est nécessairement vérifiée, toute politique impactant le solde commercial doit donc mécaniquement impacter le niveau d'épargne ou d'investissement total d'un pays[3]. Un droit de douane conduit à une baisse des importations. Mais, pour réduire le solde commercial, un droit de douane devrait soit réduire l'investissement (ce qui est peu probable, Donald Trump souhaite même que les droits de douane augmentent l'investissement, ce qui creuserait le déficit commercial), soit augmenter l'épargne (les produits étant plus chers, il est peu probable que les agents économiques épargnent plus). Ce sont plutôt les exportations qui vont baisser proportionnellement aux importations, laissant l'égalité comptable vérifiée et le solde commercial inchangé.

Les droits de douane pénalisent les exportations par plusieurs canaux :
- Premièrement ils renchérissent le coût des intrants pour les entreprises du pays, pénalisant leur compétitivité. Ils stimulent également l'inflation, donc provoquent une hausse des salaires, ce qui est également néfaste à la compétitivité des entreprises nationales à l'exportation.
- Deuxièmement ils conduisent, toutes choses égales par ailleurs, à une appréciation de la monnaie qui pénalise les exportateurs. En effet, en diminuant les importations, les droits de douane diminuent également la demande de monnaie étrangère, ce qui conduit à une appréciation relative de la monnaie domestique.

Dans le cas américain, le dollar, après s'être apprécié au début du mandat de Donald Trump, s'est plutôt déprécié ensuite, car la politique erratique du président américain a échaudé les investisseurs étrangers (droits de douane élevés et fluctuants, attaques contre l'indépendance de la banque centrale notamment). Ainsi, si la dépréciation du dollar conduisait à une baisse du déficit commercial américain, cela ne serait pas dû aux droits de douane en tant que tels, mais à la défiance des investisseurs. En conséquence, les importations baisseraient, les exportations seraient relativement inchangées (voire augmenteraient légèrement du fait de la baisse du dollar) et l'investissement diminuerait aux États-Unis (moindres arrivées d'investisseurs étrangers), ce qui serait cohérent avec l'équilibre de l'équation fondamentale du commerce international.

Rédigé le 5août 2025 par Sylvain Bersinger, économiste et fondateur du cabinet Bersingéco

contact@bersingeco.fr

[1] Pour simplifier, les soldes commercial et courant sont ici considérés comme équivalents
[2] Le cheminement pour arriver à l'équation fondamentale du commerce international est le suivant :
PIB = Consommation + Investissement + Exportations – Importations
Puis :
PIB – Consommation – Investissement = Exportations – importations
Comme l'épargne est l'écart entre le PIB (autrement dit la production) et la consommation, on en arrive à :
Épargne – Investissement = Exportations - Importations
[3] Il s'agit ici de l'ensemble du pays, donc de l'épargne et de l'investissement de tous les agents économiques (ménages, entreprises, Etat notamment)